

n'eust point souhaité le voir, il monta incontinent en Carrosse, & alla chez elle à une lieuë d'Evreux. Cette charité d'un veritable Pasteur, la toucha sensiblement; & les moyens dont il se servit en fuite pour luy faire voir dans quelles erreurs elle avoit ves-
cu, furent si bien secondez des graces du Ciel, qu'elle se rendit à ses sçavantes instructions. Ce qu'il y eut qui tint du miracle, c'est que la santé de l'ame produisit celle du corps. Une forte fièvre continue faisoit desespérer de sa

vie, & cette fièvre cessa dès le lendemain. Voilà, Madame, de ces coups d'Enhaut, qu'attire un vray zele quand il est bien ménagé.

De telles Conversions faites tout d'un coup, ne prouvent pas moins la force des Véritez Catholiques, que M^r de Blair la prouve en expliquant les motifs qui l'ont fait changer de Religion. Je vous fis scavoit il y a un mois qu'il les devoit donner au Public. Il les a depuis présentés au Roy, qui les a tres-bien reçus. Sa Majesté luy fit pa-

doistre beaucoup de bonté,
 & l'assura de sa protection
 pour luy & pour la Famille.
 Elle est d'une des plus an-
 ciennes Noblesses d'Ecosse,
 d'où elle tire son origine.
 Elle y est encor tres-consi-
 dérable par ses Alliances,
 puis que le Baron de Blair,
 l'un des deux Chefs de cette
 Maison, a épousé depuis
 quelques années la Fille de
 Guillaume, Duc d'Hamilton.
 Quand on marque les rai-
 sons que l'on a eues de re-
 noncer à Calvin, on fait bien
 voir que l'on n'a pas pris

344 MERCURE

party sans connoissance de
cause.

Je viens aux Enigmes.
Mademoiselle Rolon, de la
Ruë au Maire, a enfermé les
vrais Mots de l'une & de l'au-
tre, dans ce Madrigal.

Mercure, ton présent de
Glace

Mérite qu'on t'en rende grace,
Je t'en fais mon remerciement,
Car j'aime à boire fraîchement;
Mais toy qui nous dis des nouvelles
Que nous ne scavons pas souvent,
Apprens à ton tour que les Belles
Ne se repaissent plus de Vent.

Le mot de la premiere Enigme,
qui estoit *le Vent*, a esté trouvé

GALANT. 345

par Messieurs Silon, d'Orleans,
& C. Coutuge, de la mesme Ville,
demeurant à Metz; L'Habitant
en esprit du Pr^e S. Gervais; &
l'Amant à l'Anagramme, *Sous la
Justice est ma Baniere.* Ceux qui
m'en ont envoyé l'Explication en
Vers, sont, L'Infante à l'Ana-
gramme, *Âge de cœur haut*, de
Rouen; La Poitevine à l'An-
gramme, *Atraits de Nimphe*, de
Fontenay le Comte; La Blonde
à l'Anagramme, *D'un aimable
Génie*, de la Rue du Mûrier; D,
L. R. N. S. A. Daphnis; L'En-
nemy d'amour à l'Anagramme,
L'Heroine m'y entraîne; Le jeune
Agent, Amant discret, Le M. G.
La Nimphe à l'Anagramme, *Te
touche dans l'ame*, de Tilliers pres
de Vernetil; & la Blonde à l'A-

346 MERCURE

nagramme L'offensée à servir.

Autres sens donnez. ~~Le~~ ~~Stocke~~,
 le San des Cloches, le Sonneret,
 l'Eau, le Ver à soye, l'Eclair-
 Herbe; le Costelas, le Feu, le Ca-
 non, l'Eclair, le Tonnerre, & la
 Mort.

La seconde Enigme a esté ex-
 pliquée sur la Glace, par Mesde-
 moiselles de Baruille; M. Pro-
 vais; I. de Cligny, Fille du Lieu-
 tenant des Postes de Champa-
 gne, à Troyes; Molina, de la
 Rue S. Denis; Messieurs Pin-
 chon, de Rouen; Le Rouleux,
 d'Orleans; Le Controlleur
 de la Marée, du mesme lieu;
 Les Belles de Dreux; aux
 Anagrammes, De Het. J'en scray
 le Centre; L. a cela digne d'estre ai-
 mée; Elle daigne aimer la Danes

ÉGALANT. 347

Le Fidelle Amy de l'une de ces Belles; Le Mary galant. *En Vers.* Messieurs L'Abbé de Capdeville, de la Ruë des bons Enfans; Drouart de Reconval; Le Vazeur, Sieur D. L. S. Rault, de Rouën; Le Cordier, de Caën; Varlet; Le nouveau Converty; Le Romain François, de Rheims; L'Amant de Mademoise de Cosme, de Creveccœur; Mademoiselle la Mart, & son aimable Frere, du Pré S. Gervais; L'Espritée à l'Anagramme, *Sibille à l'œil vif*, de la Ruë grosse Horloge de Rouën; & la Mignonne à l'Anagramme, *Génie nay du Ciel*, de Troyes.

Ceux qui ont trouvé le sens des deux Enigmes, sont Messieurs de Billy, Ingenieur, Lieu-

348 MERCURE

tenant au Regiment Royal des
 Vaisseaux, à Strasbourg; Poirier,
 de Mets; Leger de la Verbillon-
 ne; Petit, de la Rue Quinquem-
 poix; Hariveau; Clement, de la
 Chancellerie de Bretagne; Ma-
 demoiselle A. Oheron, Fille de
 feu M^e le Prevost de Neuilly
 S. Front; La belle Brighard, de
 Bretagne; La Dame au Rébus
 de Char, de Paon, & de Tiers;
 La Dame passionnée pour l'A-
 strologie; Les belles Veuves in-
 séparables, du Quartier S. Paul;
 La Belle à l'Anagramme, *J'aime
 Raugi...* L'Amable à l'Anagram-
 me, *Pour le jeune Agent je soupire;*
 Le Berger Cotentin; Les ASSO-
 ciez de la Place aux Chats, de la
 Rue S. Honoré; G. ou l'Indifé-
 rent, de la Rue de Richelieu;

L'Amant constant d'une Belle de
trois ans ; Le feroit Astrologue fa-
vorisé des Dames ; L'Inconnu
sur les Fossez de l'Hôtel de
Condé ; L'Avanturier du Tem-
ple aux Rubans gris-de-lin ; Le
Tendre à l'Anagramme ; *Loïn de
Gir... Je languis...* Le Financier
Amphibie ; L'Amant Pharma-
copole ; Les fréquens Ambulai-
res Boulonnois ; & le Pere des
quatre Filles du Fauxbourg Saint
Victor. *En Vers.* Messieurs Ro-
quille, Chanoine de S. Gervais
de Soissons ; Le Baron d'Auvai-
ne ; Brideville, de Châlons en
Champagne ; F. Fourmy, de
Maugé en Anjou ; Avice, de
Caën, Ruë de la Harpe ; Dau-
baine ; R. de S. Martial ; P. Vver-
Bonnaval, de la ruë de Clergy ; I,

350 MERCURE

Guemige ; I. B. Girault ; Gygés,
 & Alcidor du Havre ; Le Ber-
 ger D. L. L'Amie sincere de la
 jeune Muse ; La Belle Insensible,
 de la Rue de l'Arbaleste ; La
 Bergere à l'Anagramme, *j'aime
 à changer d'Amant* ; Baricot, du
 Havre ; Labbé, Medecin de la
 Fleche, ou le Précepteur de M.
 Amelot de Chaillou ; M. du
 Lory à l'Anagramme, *Libre d'a-
 mour*, de la Rue du Bac ; La Pos-
 tulante à l'Anagramme, *Tout
 ferme à l'habit élu*, de Houdan ;
 La Blondine à l'Anagramme ;
Chez toy l'air tendre charme tost, de
 la Rue Trousevache ; & le Ber-
 ger Alcidon, du Fauxbourg S. Vi-
 ctor. Ce dernier est l'Autheur
 de la seconde des deux nouvelles
 Enigmes que je vous envoie.

ENIGME.

JE suis enfané sans douleur;
De me voir enlever, mon Pere a le
courage,

Et n'estime point un malheur,
Quand on me pend à la fleur de mon
âge.

Je vis peut-êt des siècles sans vieillir,
Si je suis chagrin, c'est sans peine,
Et si je parois gay, c'est toujours sans
plaisir.

L'attens sans mouvement, & sans
aucune geste,

Tout ceux qui de me voir ont le moi-
dre desir.

En mon Habit j'ay cela de com-
mode,

Qu'estant riche, ou sans ornement,

352 MERCURE

Il ne craint point le changement,
Ny le caprice de la Mode.
Je touche quelquefois des cœurs,
Quelquefois aussi l'on me baise,
Mais fort insensible aux douceurs,
Je n'en parois nullement aise.
Que je sois bon, méchant, mon Pere
également
En a le blâme, ou la loüange.
On me loge superbement,
Ou bien au Grenier on me range.

AUTRE ENIGME.

UN soufle me donne le jour,
Et si-tost que je nais, je commence à
reluire;
Mais hélas! mon règne est bien
court;
Le moindre choc peut me détruire.

Pour l'éviter, je m'abandonne au
Vent,

Afin que dans les airs il puisse me
conduire;

Mais en vain je veux fuir tout ce qui
peut me nuire,

Ce Traistre luy-mesme souvent,

A la mort s'en vient me réduire,

Luy qui m'a faite auparavant.

Comme luy je suis fort légère,

Et je n'occupe aussi que les Esprits
légers.

Ie les voy se donner carrière,

A me préserver des dangers,

Mais ils ne sçauvoient y rien faire.

Lecteur, je ne veux point icy dissi-
muler,

Ie suis ronde comme une Boule,

Et pourtant je ne puis rouler.

Sans ailes j'ay l'art de voler,

Et l'on me fait sortir de l'écroule,

Juillet 1682.

Gg

354 MERCURE

*A qui l'on ne sçavoit ne faire res-
sembler.*

L'Opéra de *Perfée* a esté re-
présenté à Versailles, en présence
de Leurs Majestez. Ce qui s'est
passé en cette occasion vient du
prodige, & fait voir que le plat-
sir qu'on prend à servir le Roy,
va jusqu'à venir à bout de l'im-
possible. Ce Prince avoit dit que
quand il voudroit voir cet Opéra,
il en feroit avertir quelques jours
auparavant, afin qu'on eust le
temps de s'y préparer, & de dres-
ser un Théâtre dans le fond de
la Court du Chasteau, qui estoit
le lieu destiné pour ce Spectacle.
Cependant le temps s'estant mis
tout d'un coup au beau, & Sa Ma-
jesté voulant que Madame la

GALANTE. 375

Dauphine eust part à ce Dixer-
tissement avant qu'elle accou-
chast, on n'avertit de se tenir
prest que vingt quatre heures
avant la Représentation. Ainsi
on ne pût travailler au Théâtre
que le jour mesme. Il se trouva
fort avancé sur le midy ; mais le
Vent ayant changé, la pluye qui
tomba tous le matin fit assez con-
noistre qu'il en tomberoit le reste
du jour. Le Roy estoit prest de
remettre l'Opéra à un autre
temps, lors qu'on luy promit
qu'il y auroit pour le soir mesme
un autre Théâtre dressé dans le
Manège ; & en effet à huit heu-
res & demie du soir, le lieu où
l'on travailloit encor des Che-
vaux à midy sonnè, parut avec
un brillant inconcevable. Théa-

Gg ij

356 MERCURE

tre, Orquestre, Haut-dais, rien n'y manquoit. Un tres-grand nombre d'Orangers d'une grosseur extraordinaire, tres-difficiles à remuer, & encor plus à faire monter sur le Theatre, s'y trouverent placez. Tout le fond estoit une Feuillée composée de veritables branches de verdure coupées dans la Forest. Il y avoit dans ce fonds, & parmy ces Orangers, quantité de Figures, de Faunes, & de Divinitez, & un fort grand nombre de Girandoles. Je n'entreprends point de vous en faire la description. Elle me seroit plus difficile que l'exécution, mesme ne l'a esté. Beaucoup de Personnes qui scavoient de quelle maniere ce lieu estoit, quelques heures au para-

vant, eurent peine à croire ce
 qu'elles voyoient. Si le Roy est si
 bien servy pour les choses qui ne
 regardent que ses divertissemens,
 avec quelle ardeur ne cherche
 t'on point à remplir ses volonte-
 z, lors qu'il s'agit de quelque affaire
 importante? C'est ce qui fait
 qu'on voit des Villes fortifiées,
 sortir de terre en fort peu de
 jours. Tous ceux qui ont de l'em-
 ploy dans l'Opéra de Persée, s'en
 acquiterent si bien, qu'on en re-
 marqua toutes les beautez. Le
 Sieur Pecour dança d'une ma-
 niere qui luy attira beaucoup de
 louanges. Le lieu se trouva pro-
 pre pour les Voix, & l'étenduë
 de celle de Mademoiselle de Ro-
 chois, charma les plus difficiles
 de la Cour. La Simphonie pa-

358 MERCURE

rut admirable, & le Roy dit à M^r de Lully, qu'il n'avoit point vu de Piece dont la Musique fust plus également belle par tout, que celle de cet Opéra.

Les Comédiens François ont commencé depuis quelques jours les Représentations d'Andromède, Tragédie en Machines, de M^r de Corneille l'aîné. Elle fut faite pour le divertissement du Roy, dans les premières années de sa Minorité. La Reyne Mere qui n'entreprenoit rien que de grand, y fit travailler dans la grande Salle du Petit-Bourbon, où se représentoient les Ballets du Roy, lors qu'ils estoient accompagnés de Machines. Le Théâtre estoit beau, élevé & profond, & l'on y a vu plusieurs

GALANT. 359

grands Ballets, où Sa Majesté dançoit, dignes de l'éclat & de la grandeur de la Cour de France. Le Sieur Torelly, pour lors Machiniste du Roy, travailla aux Machines d'Andromede. Elles parurent si belles, aussi bien que les Décorations, qu'elles furent gravées en Tailles douces. Les grands applaudissemens que reçut cette belle Tragédie, porterent les Comédiens du Marais à la remettre sur pied, apres qu'on eut abatu le Petit-Bourbon. Ils réussirent dans cettedé pense, qu'ils ont faite trois ou quatre fois, & elle vient d'estre renouvelée par la grande Troupe avec beaucoup de succès. Comme on recherche toujours sur ce qui a esté fait, on a représenté le Cheval

360 MERCURE

Pégase, par un véritable Cheval, ce qui n'avoit jamais esté veu en France. Il jouë admirablement son rôle, & fait en l'air tous les mouvemens qu'il pourroit faire sur terre. Je sçay que l'on voit souvent des Chevaux vivans dans les Opéra d'Italie ; mais si nous voulons croire ceux qui les ont veus, ils y paroissent liez d'une maniere, qui ne leur laissant aucune action, produit un effet peu agreable à la vuë. Le Sujet de cette Piece estât le mesme que celuy de l'Opéra de Persée, on voit la diversité des génies dans les différentes manieres de le traiter.

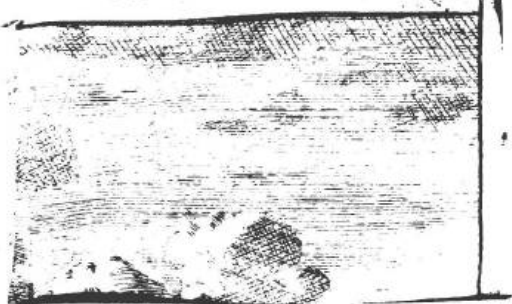
Le bruit qu'à fait *Zélonide* lors qu'elle a paru sur le Théâtre, vous a obligée plusieurs fois à me demander si elle estoit imprimée.

Elle

1682

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

Madame, je vous en diray da-
vantage la premiere fois.
Comme on doit voir le 22.
Juillet 1682. H h



bus a
mander 12 11